Empreinte directionnelle
Poèmes confirmés
Publié par : mercier
Publié le : 31-03-2021 23:26:08

Empreinte Directionnelle
Un éclat de nuit
Raye le ciel salamandré
D'ormes saltimbanques,
Un ressac miniature
S'origine en sonorités ambrées
Ralliées aux étés fameux ,
Ce soir, ton candélabre sacré éclaire le hasard.

S'agitent de fumeuses solitudes
Encadrées de bas reliefs baroques:
Ici commence la vertu des simples.

Le soleil d' Avril
Poudroie ses manières d'ange
Sur la plage d'intentions nobles
Que tes licornes maquillent de lierres discrets.

Que soufflent les printemps quaternaires!
Un papillon de murmures
Déploie ses ailes donnant au ajoncs des nervures de paon,
Quand la lumière se perd en une toile d'acanthe bleue et mandarine.

L'ouverture des sens se fait par le nord,
Un oiseau d'argent
S'initie au jeu des pampres
Pour distribuer la nouvelle
De ton retour au Pays.

Enfin,
Naissent les colombes dans un ciel de lys,

Enfin,
Se remplissent les nuages
De sourires sans amertume,

Enfin,
Se déroulent les mirages
En escapades végétales
Enfin,
Se profilent les nouveaux messages,
Kaléidoscopant ton futur,

Enfin,
Frémissent les saisons
Qui feront de ta matière

Ici, un lac dédié au Paradis,
Là, une perspective de lune
Dérivant au gré de courants fauves,

Ceux-ci apportent à tes descendants
L'intuition des schistes,
L'empreinte du risque
Et la déclinaison des mers tièdes
Où reposent tes restes.

Tu es l'arrière-plan d'un envol,
qui mène ton esprit aux confins des forêts
Dont la signature ratifie
L'envergure des grues si sages
Franchissant les cols de l'hiver.

Ah! Ce symbole frais
A ta boutonnière provenant d'une nouvelle Terre
Peuplée de lucioles musardes,
Comme il est riche de tes silences!

Tu sais déjà tout,
Couché dans le limon tiède,
Tu rêves à notre rencontre,
Tu sais que je te retrouverai
Précieux,
Lourd,
Flamboyant comme un sceau magique
Gravant sur le front de l'aube
L'odyssée lente d'un premier contact.
Et puis tout revient:
Les odeurs musquées du rivage proche
Donnent au sable qui te nourrit
La couleur d'un été perpétuel.

Tu retiens tout:
La moindre onde est pour toi
Le langage des étoiles,
Le plus infime des courants
L'énergie pure venant du centre des comètes.

Tu es vibration
Climat d'ombre changeant
L'eau en ombrelles de Bach ,
Ramures saturées d'instincts pluriels
Que Rimbaud captait de loin en loin,
Quand ses quadriges dérivaient
Vers le silence rosissant
D'une pensée constructrice .

Toujours vivant en marge des souvenirs,
Tu t'invites ce soir
Dans le sel de mon monde .

Tes intuitions dessinent un nombre d’or
Sur l’ardoise d’une conscience vacillante,

Verset végétal
Que des prêles discrets
Psalmodient au bord d’un étang enneigé ,

refrain minéral
Que des micas de lune focalisent
Sur tes premier pas,

Mélodie animale
Que le sourire d’une musaraigne murmure
Aux portes de ta lignée…

30 et 31 Mars 2021